
Inondations et inégalités environnementales

Auteur : Poussard, Clémence

Promoteur(s) : Teller, Jacques; Dewals, Benjamin

Faculté : Faculté des Sciences appliquées

Diplôme : Master en ingénieur civil architecte, à finalité spécialisée en ingénierie architecturale et urbaine

Année académique : 2018-2019

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/8015>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Inondations et Inégalités environnementales

Auteur : Poussard Clémence

Promoteurs : Teller Jacques et Dewals Benjamin

Faculté : Faculté des Sciences Appliquées

Diplôme : Master ingénieur civil architecte, à finalité spécialisée en ingénierie architecturale et urbaine

Année académique : 2018-2019

Résumé :

Ce travail de fin d'études porte sur l'évaluation de l'exposition des populations au risque d'inondation dans la province de Liège. Cette recherche se destine à déterminer s'il existe des inégalités d'exposition au risque d'inondation en province de Liège en fonction des caractéristiques socio-économiques de la population. Ce travail s'inscrit dans la foulée des recherches relatives aux inégalités environnementales.

Le travail se base sur une double analyse : d'une part, une analyse quantitative qui permet de déterminer l'exposition au risque d'inondation en fonction du niveau de précarité de la population. Cette première étude se base sur le croisement des cartes d'alea d'inondation et des caractéristiques socio-économiques de la population (via un indice synthétique de difficulté) sur un logiciel SIG. D'autre part, une analyse qualitative permet d'étudier le niveau de vulnérabilité face aux inondations de certains quartiers parmi ceux les plus exposés au risque, via des entretiens semi-dirigés réalisés auprès des habitants de ces quartiers.

Il ressort de cette étude que l'exposition au risque d'inondations n'est pas également répartie au sein de la population : à l'échelle de la province de Liège, les populations de précarité moyenne sont très exposées au risque, tandis que les populations de précarité très élevée et les populations de précarité très faible sont moins exposées. Néanmoins, ces résultats varient à l'échelle des arrondissements, dans les arrondissements de Huy, où les populations les plus précaires sont les plus exposées, et dans l'arrondissement de Waremme où les populations les plus aisées sont les plus exposées. Cependant, si certaines populations sont très exposées au risque, elles n'y sont pas nécessairement très vulnérables, comme le montrent les résultats de la deuxième partie de l'étude. Lorsque les habitants sont conscients du risque et bien préparés à y faire face, avec les moyens nécessaires, ils subissent rarement de dommages.

En conclusion, la population de la province de Liège est inégalement exposée au risque d'inondation, mais il serait intéressant de poursuivre l'étude en quantifiant la vulnérabilité des populations exposées au risque, puisque celle-ci peut être finalement plus forte dans des quartiers pourtant moins exposés au risque.